

terre des bourbons

MAGAZINE BOURBONNAIS D'EXPLORATION LOCALE



VEAUCE

UN FANTÔME AU CHÂTEAU

VICHY ENCHÈRES / MAISON ZÈBRE / LE POULET BOURBONNAIS



EFFET DE MOB'

À VOIR, À FAIRE

Voyagez près de chez vous



La valsedes prix





Vichy Enchères (et en hausse)



Guy et Étienne Laurent rivalisent avec les grands noms de la vente aux enchères, tels Christie's ou Sotheby's. D'importants collectionneurs d'instruments de musique, notamment, ont fait confiance à ce duo père-fils dont les coups de marteau marquent la cession des plus beaux archets et violons jamais créés.

C'est une folle histoire que celle de Vichy Enchères, maison de ventes fondée en 1983 par Guy Laurent. Très vite, ce musicien et collectionneur a l'intuition que les instruments de musique constituent un marché porteur et très fourni. Son fils Étienne témoigne, « À l'époque, nous étions encore rue Carnot, dans le centre de Vichy. Mon père a voulu déménager et il a trouvé le garage Berliet qui nous permettait de disposer d'une superficie et d'un volume très importants ».

Année après année, Guy Laurent se fait une place dans le milieu, jusqu'à rivaliser avec les grandes maisons internationales. « L'accélération a lieu autour de 1995, quand il collabore avec deux experts de très grande renommée : Jean-Jacques Rampal pour la lutherie et Jean-François Raffin pour les archets. C'est vraiment là que Vichy Enchères prend une autre dimension » confie Étienne Laurent.

Le sérieux de l'établissement vichyssois, les objets remarquables qui y sont alors expertisés et une communication réfléchie permettent à Guy Laurent de réaliser des ventes exceptionnelles dont l'une des premières concerne un violoncelle de Matteo Goffriller. Son prix d'adjudication s'envole, 1,9 million de francs, et installe Vichy Enchères aux côtés des grandes maisons.

Le second virage que saura négocier le commissaire-priseur, c'est celui d'Internet. Dès 1999, une époque où le réseau des réseaux n'en est encore qu'à ses débuts, il saisit la nécessité d'être présent sur le web. Pour cela, et avec deux confrères, il crée interenchères.com qui diffuse les annonces des ventes publiques. Depuis, le site a beaucoup évolué et s'est ouvert à plusieurs centaines d'autres commissaires-priseurs, il permet également de suivre et de participer en direct aux ventes.

Si Guy Laurent s'est progressivement retiré de l'entreprise, sa succession est bien assurée grâce à Étienne. Pourtant, devenir commissaire-priseur n'était pas forcément une évidence, « J'ai commencé par des études de gestion et d'économie. J'ai finalement opté pour l'histoire de l'art pour enfin intégrer l'école du Louvre. Je savais que j'étais à ma place ».

Après quelques années de transition, le père a cédé la place au fils. « Je suis arrivé à 28 ans dans l'entreprise, et il m'a donné le temps d'apprendre le métier à ses côtés. C'était très rassurant pour moi et même s'il est officiellement à la retraite, il passe encore, il ne peut pas s'en empêcher ». Le jeune trentenaire s'avoue heureux de cette transmission en douceur et de perpétuer la profession de son père, mais aussi de son arrière-grand-père, également commissaire-priseur, dont il a récupéré le marteau.



Harpe à crosse, à sept pédales de Holtzman, Paris (deuxième moitié du 18^e siècle).
Adjugée 2 976 €, le 7 avril 2018.

Harpe à huit pédales et à colonne de Sébastien Erard, Londres, style néo-classique (première moitié du 19^e siècle).
Adjugée 2 604 €, le 7 avril 2018.

Objets

exception



Flûte à bec soprano en ivoire par J. B. Gahn, Nuremberg (vers 1700).
Adjugé 12 400 €, le 9 novembre 2019.

M.A.814.

STENTOR

Contrebasse à 4 cordes
de Nicolas Vuillaume
en modèle stentor,
Mirecourt (vers 1850).
Adjugée 35 960 €,
le 28 novembre 2019.



Piano demi-queue STEINWAY & SONS modèle B (Hambourg) de 1961. Adjugé 38 440 €, le 7 juin 2018.

Etienne Laurent nous en dit plus
sur le métier de commissaire-priseur,
et les bonnes surprises qu'il peut réserver.

Vichy Enchères en chiffres

- 6 000 instruments vendus chaque année
- 576 000 € pour l'archet le plus cher au monde
- 9 experts
- 1 000 m² de superficie
- 10 maisons de vente concurrentes au monde
- 2 ventes annuelles dédiées aux violons et aux archets

En savoir plus

Vichy Enchères
16 avenue de Lyon
03200 Vichy, France

04 70 30 11 20

Ouverts du lundi au jeudi
de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ;
le vendredi de 9 h 30 à 12 h
et de 14 h à 17 h

contact@vichy-enchères.com
www.vichy-enchères.com

En quoi consiste ce métier ?

Etienne Laurent : C'est un travail d'enquêteur. On nous présente des objets, dont nous ne savons parfois que peu de choses, voire rien du tout. Notre mission est de les identifier, de connaître leur histoire, de collaborer aussi avec les experts pour peut-être ensuite convaincre le propriétaire de vendre. Je me sens comme un détective, c'est très passionnant et très motivant.

Cette recherche s'étend sur quelle durée ?

EL : C'est très variable. Dans certains cas, les objets sont très faciles à identifier et le savoir-faire de nos experts permet de confirmer nos investigations. Pour certains, cela peut prendre un mois, pour d'autres, c'est un travail sur plusieurs années. Parfois, on sèche un moment et au hasard d'une visite dans un musée ou une salle des ventes, tout s'éclaire brusquement !

Faut-il être un bon acteur dans ce métier ?

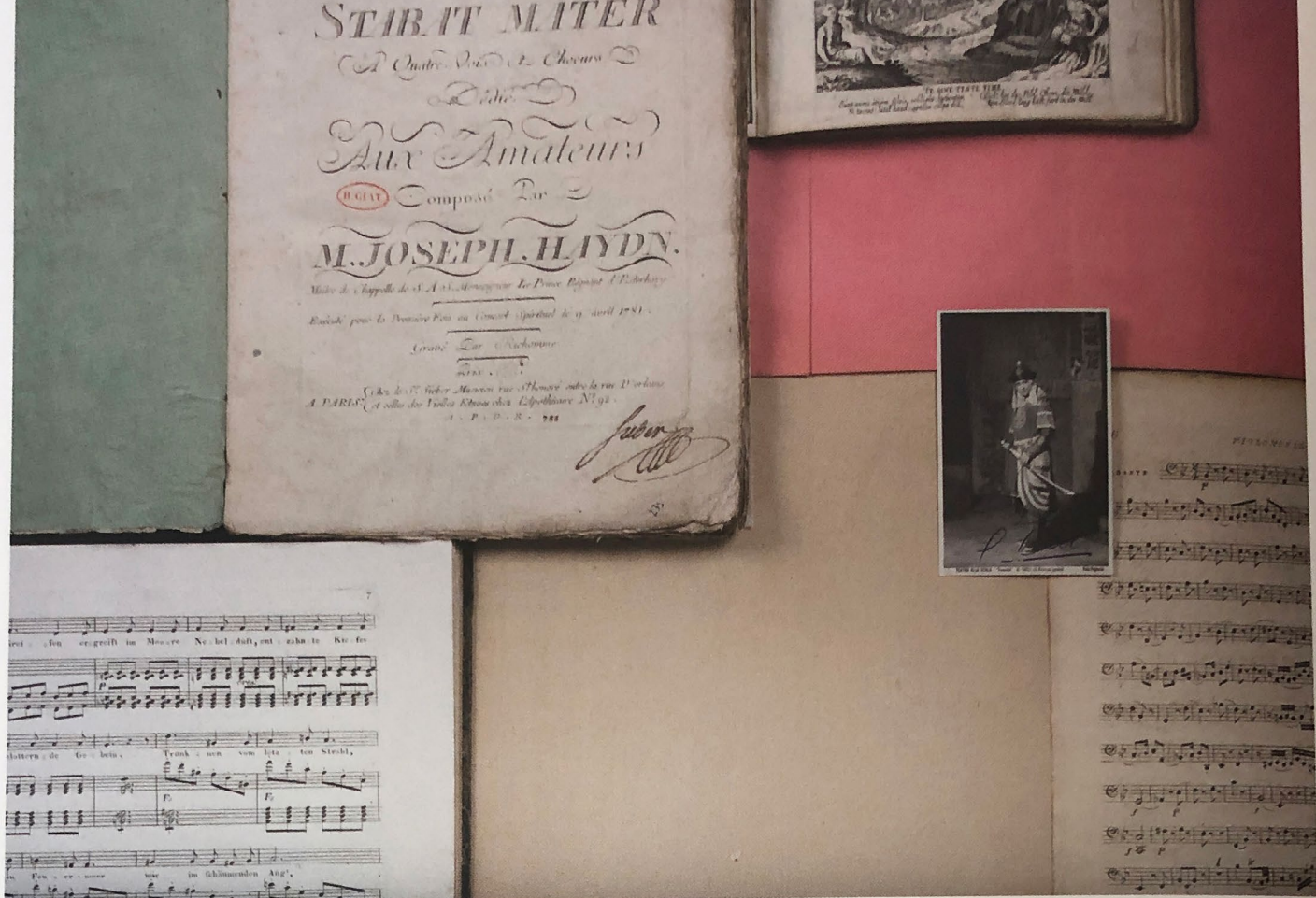
EL : En effet, il y a une part de mise en scène. Il faut faire vivre une vente, l'animer et se préparer à monter sur scène à 9 heures et 14 heures. Nous avons tous notre façon de travailler. Mon père est du genre à faire le pitre. Il met beaucoup de comédie et d'humour. Pour ma part, je suis plus réservé que lui.

Pourquoi faire appel à des experts ?

EL : Un commissaire-priseur est un généraliste. Nous enquêtons aussi bien sur des peintures, que des instruments de musique, des voitures. Une salle des ventes peut voir passer absolument n'importe quel objet, c'est grâce aux experts que nous pouvons approfondir notre travail et apporter à nos acheteurs les meilleures garanties. Chaque objet vendu possède un certificat qui atteste à la fois de sa qualité et de son authenticité. Cette garantie engage l'expert en cas de problème.

(Suite page 46)





Vichy Enchères organise aussi des ventes de livres de musique, partitions et autographes.

Objets d'Histoire



Les petits objets ne sont pas laissés pour compte, généralement vendus en lot ils trouvent toujours preneur...

(Suite de la page 44)

Qui sont vos experts ?

EL : Ils sont au nombre de neuf. Ce sont des professionnels reconnus dans le monde entier et indépendants. Pour la lutherie, nous travaillons toujours avec Jean-Jacques Rampal, qui fut l'assistant du très célèbre Bernard Millant, une sommité de la lutherie, ainsi qu'avec Jonathan Marolle, qui fait partie de la nouvelle génération d'experts. Pour les archets, Jean-François Raffin, co-auteur de l'ouvrage de référence sur le sujet, collabore avec Sylvain Bigot et Yannick Le Canu. Bruno Kampmann expertise les vents, tandis que le luthier, Jérôme Casanova s'occupe des cordes pincées, Philippe Krümm des instruments des musiques populaires et François Roulmann des livres de musique.

Outre votre spécialisation dans les archets et les violons, avez-vous d'autres particularités ?

EL : Nous faisons des ventes exceptionnelles d'instruments, mais nous tenons à continuer la vente de petites pièces. On peut ainsi avoir des violons dont la

mise à prix est de plusieurs milliers d'euros et d'autres à dix euros. C'est d'abord une volonté de mon père d'avoir toujours à proposer une grande variété d'objets, d'instruments. Il y en a vraiment pour tous les budgets.

D'où viennent vos acheteurs ?

EL : Pour les violons et les archets, essentiellement d'Asie et des États-Unis. C'est un petit monde, malgré tout, et la France est un pays qui a une véritable tradition dans ce domaine avec de très grands luthiers. Cet art français se perpétue et il peut y avoir plusieurs années d'attente. Nous permettons à certains musiciens et collectionneurs de ne pas avoir à patienter. Les Coréens sont très nombreux à se déplacer, on peut facilement savoir quand il y a une vente en se baladant dans Vichy. On les remarque vite.

Pourquoi n'utilisent-ils pas Internet ?

EL : Venir à Vichy, pour un acheteur, c'est très facile, y compris depuis l'international. Même les petites pièces suscitent l'intérêt des collectionneurs

étrangers. Le contact avec l'instrument est important, on a besoin de le toucher, de le prendre en main, et c'est impossible par Internet. Nos ventes sont relativement uniques et contribuent aussi au rayonnement de Vichy.

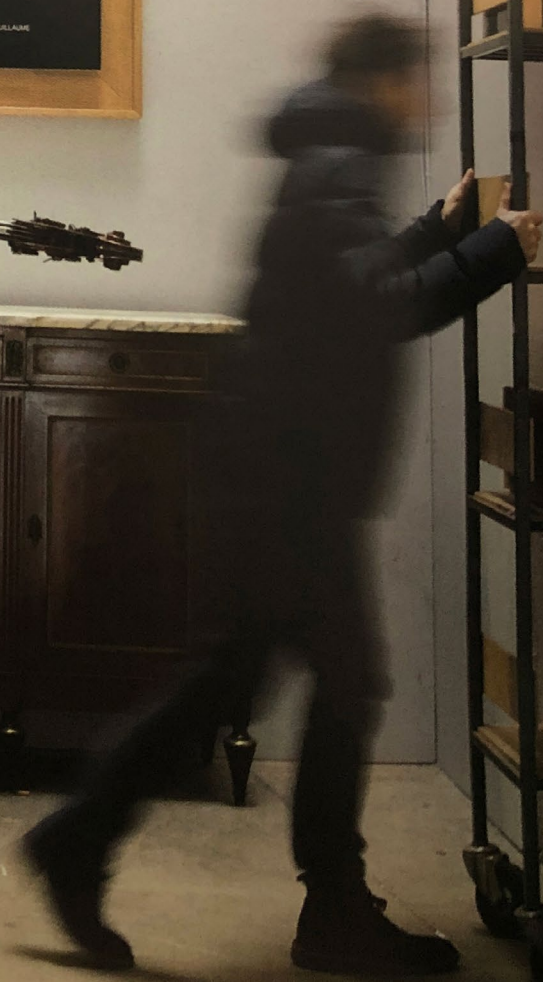
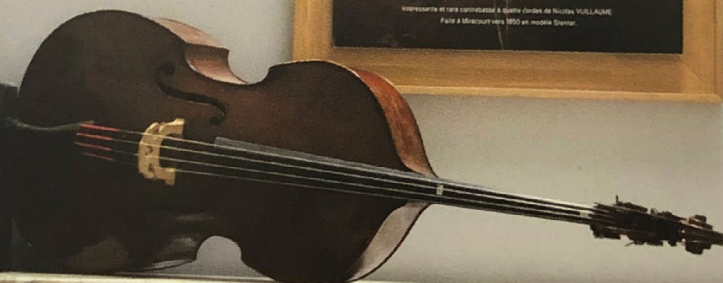
Vous auriez pu vous délocaliser, non ?

EL : Pourquoi ? Vichy, c'est formidable. Nous disposons d'un espace de 1000 m² que nous n'aurions jamais si nous étions à Paris. Nous avons une position centrale, la gare à deux pas, l'aéroport à Clermont-Ferrand et c'est une ville très agréable pour une vie de famille. La dématérialisation permet de travailler très facilement aussi.

Quelles sont les ventes les plus mémorables ?

EL : La plus marquante est celle d'un archet de François-Xavier Tourte, en 2017. Une pièce exceptionnelle qui laissait présager une vente tout aussi exceptionnelle. Il était estimé à 150 000 € et il est parti à 576 000 €. C'est un record mondial pour un archet.

La valse est terminée



Les objets, entre deux histoires,
passent par la maison de ventes
Vichy enchères.